**Discours de Serge Mucetti, Membre du bureau exécutif de la Fondation Lyautey, Délégué du Souvenir Français pour Paris, le 10 mai 2024 devant le cercueil du Maréchal Lyautey sous le dôme des Invalides**

**----------------------------------------------------------------------------**

***Étranges et mystérieux, sont les couloirs de la mémoire.***

**Car ils font resurgir des impressions, des images, des sensations, bonnes ou mauvaises, qu’on croyait enfouies au tréfond du grenier de nos mémoires, qui soudain ressuscitent de façon inattendue sans qu’on sache ce qui a mystérieusement déclenché leur réapparition. C’est ce que Proust qui l’a théorisée appelle la mémoire secondaire.**

**Après, il n’y a plus qu’à tirer le fil de la pelote. Puisqu’il m’est donné de m’exprimer aujourd’hui en ce lieu chargé d’histoire, souffrez que je partage avec vous les souvenirs que la commémoration de la Libération et de la fin des combats de la Seconde guerre mondiale a fait jaillir de ma mémoire secondaire, ceux en tout cas qui ont trait à celui qui repose dans cet écrin de bronze. J’entends d’ici ceux qui se demandent où je vais les emmener. Laissez-moi vous conduire un bref instant au Maroc, en Belgique et plus près de nous à Thiais.**

***Étranges et tortueux, sont les couloirs de la mémoire.***

**Les fleurs déposées tout à l’heure au pied du monument des combattants marocains m’ont rappelé l’hommage que je leur ai rendu le 8 mai 2021 en donnant, en sa présence, le nom d’un des leurs, à une allée du parc du consulat général de France à Casablanca. Ce vétéran chargé d’honneurs, qui s’appelait Hammou Moussik, alors âgé de 102 ans, avait participé à de nombreux combats, à la libération de la Corse, à la remontée vers l’Alsace puis vers la Rhénanie. Il est mort l’année suivante et nous lui avons rendu hommage devant la plaque qui porte désormais son nom, avec sa famille, Jamel Debbouze qui l’incarnait dans le film Indigènes a prononcé son éloge funèbre.**

**Ce combattant qui s’est couvert de gloire m’en a rappelés d’autres. Chaque année, en effet, à la mi-mai, comme en ce moment, consul général de France à Bruxelles, je célébrai avec les autorités civiles et militaires belges et les représentants diplomatiques et consulaires marocains, dans la plaine brabançonne, la bataille de Hannut-Gembloux, première bataille de chars de 1940 destinée à retarder l’avance allemande sur la frontière du Nord. La commémoration a traditionnellement lieu dans la nécropole de Chastres où sont inhumés, côte à côte, les combattants français et marocains tombés ensemble au champ d’honneur, leur fraternité d’armes se prolongeant ainsi éternellement dans cette terre de Belgique qui leur sert de linceul.**

**Si des combattants venus du fond du Maroc jusqu’à Gembloux, ont débarqué en Sicile, en Provence, se sont battus jusque dans les neiges des Ardennes, sous la pluie de Bastogne, aux côtés des hommes de Patton, Prima donna à l’image de Lyautey, c’est parce que celui devant lequel nous inclinons aujourd’hui a bâti un monument impérissable qui s’appelle l’amitié franco-marocaine, si étroite entre les deux Peuples qu’ils sont devenus intimement imbriqués.**

***Étranges et prestigieux, sont les couloirs de la mémoire.***

**J’en arrive à ma troisième réminiscence. Dans le cadre des commémorations de la Libération et de la Victoire, chaque délégation générale du Souvenir Français est invitée de célébrer une gloire de la France. Celle de Paris que je conduis, a choisi le général d’armée Georges Catroux, militaire et diplomate, ancien grand chancelier de la Légion d’honneur. C’était pour moi une évidence, collaborateur et fidèle de Lyautey, il était aussi un collaborateur et fidèle de De Gaulle. Ils l’écoutaient et l’appréciaient pour sa franchise et sa liberté de ton. Un soir de 1941, c’est chez lui, à Damas, que de Gaulle avait confié que Pétain était mort en 1925, lors de l’éviction de Lyautey dont il avait été un ferment. Catroux partageait les idées de Lyautey et de De Gaulle sur l’avenir de l’Afrique du Nord, en particulier du Maroc, et sur son inéluctable marche vers l’indépendance. Il avait été gouverneur de l’Indochine, il avait négocié le retour dans son pays de SM Mohammed V qu’il était allé voir dans son exil à Madagascar. Indochine, Madagascar, Maroc on ne peut être plus en phase avec Lyautey. A Thiais où il est inhumé, sera organisée à l’automne prochain, une cérémonie en son honneur avec le concours de la grande chancellerie de la Légion d’honneur, des fondations Charles de Gaulle et de la France libre, ainsi que celui de l’Ordre de la Libération. J’invite la Fondation Lyautey à les rejoindre.**

***Étranges et vertueux, sont les couloirs de la mémoire.***

**Pour moi, comme sans doute pour vous, ici rassemblés, Lyautey est un redoutable acteur de la mémoire secondaire collective, n’en finissant pas d’apparaître inopinément dans notre histoire récente ou notre présent notamment chez les militaires dont il inspire encore à bien des égards, la tactique.**

**Son nom est à jamais attaché à l’histoire du Maroc où, premier commissaire-résident général de la République française, il a imprimé une marque que ses successeurs n’ont pas réussi à estomper. D’ailleurs, on aurait bien du mal à en citer certains que l’histoire, à mon avis, peut perdre de vue sans dommage.**

**170 ans cette année après sa naissance et 90 après sa mort, le message subliminal de cet homme, royaliste qui soutenait la République, croyant à la foi à éclipse, Français mais Lorrain avant tout, dandy snob au langage de chasseur à cheval, qui se voulait soldat et non militaire, est toujours aussi vivace.**

**Oui, Monsieur le Maréchal, je vous le dis avec respect, comme l’affirmait le général de Gaulle le 10 mai 1961, « vous n’avez pas fini de servir », et j’ajoute pour ma part : « parce que vous n’avez pas fini de nous fasciner ».**

***Étranges et glorieux, sont les couloirs de la mémoire.***